

France CULTURE : Céline du Chéné

Sous l'apparence somme toute un peu banale de l'alouette, se cache l'un des plus grands mélomanes au monde. Chose que savait parfaitement Shakespeare lui-même puisqu'il fait dire à Roméo que l'alouette, messagère du matin, « frappe de notes si hautes la voûte du ciel, au dessus de nos têtes ».



Alouette des champs (*Alauda arvensis*) • Crédits : J.P. Sibley - INPN

Alouette des

C'est un petit oiseau au plumage brun qui a priori ne paie pas de mine. 19 cm de hauteur pour 50 grammes. Une petite houppette qui se hérissé sur le sommet du crâne de temps en temps. On le trouve un peu partout à la campagne, en milieu ouvert ou à la lisière des forêts. Mais sous cette apparence somme toute un peu banale, se cache l'un des plus grands mélomanes au monde. Chose que savait parfaitement Shakespeare lui-même puisqu'il fait dire à Roméo que l'alouette, messagère du matin, « *frappe de notes si hautes la voûte du ciel, au dessus de nos têtes* ».

Pendant la période des amours, le mâle chante en survolant son territoire. Un chant qui sert autant à délimiter un espace, qu'à mettre les autres mâles à distance et à attirer une partenaire femelle. Mais ce qui rend l'alouette des champs exceptionnelle, c'est la richesse de son répertoire, car elle possède plus de 600 notes contrairement par exemple au coucou qui en produit 2 : « *coucou* ». Ces notes, que les spécialistes des oiseaux vont d'ailleurs appeler syllabes, vont être organisées suivant un ordre bien précis, sous forme de phrases, avec une syntaxe particulière. Phrases qui une fois traduites vont nous donner pleins de précisions sur notre alouette des champs. Écoutons-la...

« Je suis une alouette (et non un rouge-gorge par exemple), j'appartiens à tel groupe, tel dialecte (comprenez, je suis une alouette parisienne et non provençale), je m'appelle Robert (c'est sa signature vocale) et je suis très en colère en ce moment ».

Toutes ces informations sont contenues dans les trilles et vocalises de notre oiseau. Des renseignements délivrés qui sont à lire comme des codes empilés les uns sur les autres, la phrase de l'alouette n'étant pas linéaire. L'émotion, par exemple, est rendue par la rapidité des séquences chantées : quand les temps de silence diminuent, notre alouette signifie à ses congénères qu'elle est en colère. Ainsi, pour parler alouette, il faut avoir un rythme précis (dans l'alternance des sons et des silences) et un bon tempo (à savoir le nombre de syllabes par unité de temps)

Quant à la présence de dialectes, c'est parce que l'alouette appartient à la grande famille des passereaux, des oiseaux qui apprennent, et dont le langage n'est pas fixé génétiquement à la naissance, comme les tourterelles par exemple qui produisent le même « *rou rou* » à Paris comme en Provence. Non, l'alouette des champs, elle, apprend toute petite auprès de son tuteur, son père. Que celui-ci soit parisien ou provençal, elle reproduira l'accent paternel, par mimétisme ou par souci de bien faire.